



# CGT Finances Publiques Aveyron

Comité Technique Local du 14/06/2022

## Remue-méninge : c'est toi le roi de la farce !

Le 21 mai, les déclarations des ministres de l'économie et du budget lors des passations de pouvoir ont illustré une fois encore, le décalage abyssal entre les mots prononcés et la réalité vécue par les agents. Le contexte électoral apportant son lot de prédictions cataclysmiques si un autre camp gagne. Honnêtement, on a du mal à voir ce qui pourrait être pire dans notre quotidien professionnel. Le « *there no alternative* » Tatchérien n'est plus crédible, le « *quoi qu'il en coûte* » ne doit pas être supporté par les plus faibles.

Au niveau départemental, nous verrons que l'observatoire interne et le tableau de bord de veille sociale nous renvoient une photographie éloquente de l'état de nos services entre désespoir et colère. Mais n'ayez crainte la direction générale a décidé de concocter un plan de l'ultime chance, où le rassemblement et la discussion seront au coeur du projet. Cette action de communication de grande ampleur s'appelle: l'opération «remue-méninge», si cela échoue la prochaine ultime sera conçue par Cyril Hanouna.

La CGT s'est déjà exprimée très clairement sur ce qui n'est autre qu'un exercice de recomposition managérial, celui qui a pour objectif de faire croire au subordonné, pardon, au collaborateur, qu'il a lui même eu l'idée de ce qui lui est imposé, masquant un enjeu de taille : capter le renouvellement de la main d'œuvre – les nouveaux agents C, B ou A et les contractuels- dans la croyance aux contres-réformes mises en œuvre.

A l'Insee, la suite de la démarche Anact pourrait ressembler également à cet exercice de style. Un grand déballage pour dire qu'on est tous dans le même bateau, occultant les rapports de pouvoir et les choix idéologiques sous tendus par la volonté de faire mieux avec moins pour augmenter la productivité. Occultant que c'est une équation impossible. En effet, sans moyens les idées passent à la trappe, noircissent un énième rapport, qui comme les autres tombera aux oubliettes !

Ce spectacle managérial ne répondra bien entendu pas, à la souffrance des agents, à l'effondrement de leur pouvoir d'achat et localement aux vacances d'emplois (42,6 en Aveyron : 3,9 A, 16,8 B, 21,9 C).

La CGT demande une augmentation des salaires nets de 10 %, le comblement des vacances d'emplois par la titularisation des contractuels, l'appel immédiat des listes complémentaires ,le recrutement par concours de 30 000 agents (plus de 40 000 suppressions en 20ans). L'argument de la non attractivité ne tient pas, si on donne à nos métiers des perspectives d'avenir intéressantes et des déroulés de carrière motivants.

Dans l'unité la plus large, avec la CGT, défendons nos valeurs de progrès social et de solidarité.

**ON LÂCHE RIEN !!!!**